

# liaisons

Bulletin de liaison des Ailes Brisées

LES AILES



BRISÉES

ASSOCIATION D'ENTRAIDE AUX AVIATEURS BLESSÉS EN SERVICE AÉRIEN,  
VEUVES, VEUF, ORPHELINS ET ASCENDANTS.

Octobre 2025

Samedi 11 Octobre 2025

## CÉRÉMONIE DU SOUVENIR

### CATHÉDRALE SAINT-LOUIS DES INVALIDES



**5** Assemblée générale  
Salons Hoche - 5 juin 2025



**8** Sortie parisienne :  
À la redécouverte  
des richesses du Val-d'Oise



**22** Soutenir  
et être soutenu



# *Le mot du Président*

*Les étés se suivent et... se ressemblent au moins sur un point : il fait chaud !*

*Il est trop tôt pour avancer des données statistiques concernant les trois mois écoulés et savoir si de nouveaux records ont été battus depuis 1947, 1976, 2003, 2019, et j'en passe !*

*D'autant plus que les valeurs de température et d'hygrométrie varient sensiblement d'une région à l'autre et que le ressenti en est affecté d'autant.*

*Quoi qu'il en soit, juillet 2025 a été le troisième mois de juillet le plus chaud jamais mesuré sur Terre, si l'on en croit l'observatoire européen Copernicus. J'espère que la majorité d'entre vous a tout de même pu profiter de la période estivale pour se ressourcer en famille ou entre amis.*

*Ces conditions exceptionnelles, nous les avons bien constatées dès le mois de juin, que ce soit à notre siège parisien ou dans les différentes manifestations auxquelles Les Ailes Brisées ont pris part. En particulier, les deux journées « portes ouvertes » de la base aérienne d'Orange, celle du centenaire de la base aéronautique navale d'Hyères ou la semaine du Salon du Bourget resteront dans les mémoires, autant par leur indice thermique que par la qualité du spectacle aérien proposé !*

*Les prévisions de conditions caniculaires n'ont toutefois pas compromis la réussite de notre Assemblée générale du 5 juin, pas plus que celle de la très belle sortie parisienne qui a suivi.*

*En synthèse, la santé morale et matérielle des Ailes Brisées est au beau fixe et c'est tant mieux.*

*Combiné au fait qu'aucun accident aérien professionnel n'a endeuillé notre Association depuis août 2024, nous sommes parés pour attaquer de pied ferme, dès la rentrée, les préparatifs de notre centenaire. Je vous en parlerai en détail dans le prochain bulletin !*

*Pour l'heure, je donne rendez-vous au plus grand nombre le samedi 11 octobre pour notre cérémonie annuelle du souvenir, dans la cathédrale Saint-Louis des Invalides.*

*Je vous souhaite une bonne lecture et vous dis à bientôt.*

**Général d'armée aérienne (2S)  
Jean-Pierre MARTIN  
Président des Ailes Brisées**

# SOMMAIRE

## Octobre 2025

**Président:**

Général Jean-Pierre MARTIN

**Président d'honneur:**

Général Roger PESSIDOUS

**Vice-président:**

Amiral Patrick HARMAND

**Trésorier:**

Amiral Philippe BON

**Secrétaire général:**

Général Paul FOUILLAND

**Administrateurs:**

Général Roger PESSIDOUS

Madame Raymonde COUILLAUT

Colonel Jack KRINE

Général Hervé LONGUET

Général Pierre PERON

Général Georges LADEVEZE

Général Laurent LABAYE

Général Thierry CASPAR-FILLE-LAMBIE

Général Claude TAFANI

Général Olivier GOURLEZ de la MOTTE

Lieutenant-colonel José BARATON

Madame Isabelle de BOVES

Général Stéphane MILLE

**LES AILES BRISÉES**

5 rue Christophe Colomb

75008 PARIS

Tél. 01 40 73 82 40

e-mail: ailes.brisees@ailesbrisees.asso.fr

www.ailesbrisees.asso.fr

**Conception/impression:**

Humancom - Issy-les-Moulineaux

Directeur de la publication: Général Jean-Pierre MARTIN

Dépôt légal n° 11 198 - N° ISSN: 2428-3738

Fondée en 1926. Reconnue d'Utilité Publique

(Décret Ministériel 29.11.1928).

Reconnue de Bienfaisance

(Décision du Conseil Supérieur de

l'Assistance Publique du 31.01.1930).

**Sommaire . . . . . 3**

**La vie de l'Association . . . . . 4**

**Assemblée générale. . . . . 5-7**

**Sortie parisienne . . . . . 8-9**

**Meetings aériens . . . . . 10-15**

**Animations régionales . . . . . 16-17**

**Non à l'oubli. . . . . 18-21**

**Soutenir et être soutenu . . . . . 22**

**Carnet. . . . . 23**



LES AILES  
BRISÉES

## ADHÉRER C'EST SOUTENIR

Bulletin d'adhésion disponible  
sur notre site :  
[www.ailesbrisees.asso.fr](http://www.ailesbrisees.asso.fr)  
*(ou par courrier sur simple demande)*

AIDER  
RÉUNIR  
HONORER

# LA VIE DE L'ASSOCIATION

## Activités du siège

- Commission financière : 3 juin 2025
- Conseil d'administration : 4 juin 2025

## Présences des Ailes Brisées

### MAI

**6 mai**

Concert Bleuets de France -  
Cathédrale Saint-Louis des Invalides

**10 mai**

Airexpo - Aérodrome Muret-Lherm (31)

**15 mai**

Cérémonie militaire commémorant  
les 80 ans de la base aérienne 278  
et des 110 ans de l'École d'aviation  
d'Ambérieu-en-Bugey (01)

**21 mai**

Assemblée générale de La Flamme  
sous l'Arc de Triomphe

**22, 23 et 24 mai**

Journées d'entraide de la SEVG  
(Société amicale des élèves et anciens  
élèves des Écoles du Service de santé  
des armées et de l'École du Val-de-  
Grâce)

**24 mai**

Cérémonie à la mémoire des aviateurs  
des Groupes Lourds - Grandcamp-  
Maisy (14)

**25 mai**

Meeting de l'air - base aérienne 123  
Orléans-Bricy

### JUIN

**1<sup>er</sup> juin**

100 ans de la base aéronautique navale -  
Hyères

**6 juin**

Cérémonie de la Sainte Clotilde,  
de l'Entraide ALAT - Invalides

**11 juin**

10 ans de la Maison des blessés  
et des familles - HNIA Percy

Cocktail des mécènes de l'Entraide Marine

**12 juin**

Inauguration du nouveau hall d'exposition  
dédié à la navigation aérienne et au  
contrôle aérien - Paris-Le Bourget

**20 juin**

Ravivage de la Flamme sous l'Arc  
de Triomphe et concert des Gueules Cassées -  
Invalides

**22 juin**

Salon international de l'aéronautique  
et de l'espace - Paris-Le Bourget

**25 juin**

Cocktail organisé à l'occasion du départ du  
chef de bataillon Xavier DUPONT, directeur  
du CSINI (Cercle sportif de l'Institution  
nationale des Invalides)

Conclusions de l'Assemblée générale  
de l'association Terre Fraternité - ADO -  
Invalides

**26 juin**

Visite de chantier de l'INI (Institution  
nationale des Invalides)

**27 juin**

Cocktail organisé à l'occasion  
du départ du général Paul SANZEY,  
délégué militaire départemental  
de Seine-et-Marne (DMD77)  
et commandant le CNSD  
(Centre national des sports de la Défense) -  
Fontainebleau

**29 juin**

Portes ouvertes - base aérienne 115  
Orange

**30 juin**

Passation de commandement du chef de  
corps du 1<sup>er</sup> RTP au lieutenant-colonel (TA)  
Xavier COMBET - Toulouse

### SEPTEMBRE

**13 septembre**

Coupe de golf - base aérienne 701  
Salon-de-Provence

**21 septembre**

Meeting aérien - aérodrome de Chartres

## 100 ans pour Madame FUSTIER

C'est par une fin de matinée chaude et ensoleillée, le 17 mai à La Gacilly (29), que la famille et les amis de Madame Alice FUSTIER s'étaient rassemblés dans la propriété de Madame Corine ROUBEAU, sa fille. Outre sa fille Corine, son fils Dominique et sa sœur Jocelyne, ses petits-enfants et divers cousins, amis et voisins étaient venus, certains du Sud de la France, afin de fêter dignement les 100 ans de notre amie, née le 17 mai 1925. Cette fête avait été préparée dans la plus grande discrétion ; c'est avec une grande émotion que notre centenaire, accompagnée de ses petits-enfants, découvrit tous ceux venus lui rendre hommage en ce jour particulier. Les Ailes Brisées avaient tenu à être présentes, en offrant un bouquet de fleurs apporté par le délégué régional et son épouse. Et Madame Alice FUSTIER d'exprimer sa reconnaissance aux Ailes Brisées, ce qui suscita bien des questions sur l'Association de la part des plus jeunes et des amis. Cette après-midi a été un moment rare par la chaleur et l'empathie ressenties.

*Jean CHATEAU*  
Délégué régional



# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Salons Hoche – Paris 8<sup>e</sup> 5 JUIN 2025



## *Une association en bonne santé, sous le signe de l'efficacité et de la solidarité*

**D**ès l'abord, ce jeudi 5 juin, le président Jean-Pierre MARTIN a rendu hommage aux victimes des trois accidents aériens que nous avons eu à déplorer en 2024 : tout d'abord le 7 juillet, où un accident en parachute tue Pierre Estivalet ; puis le 14 août, où deux avions de chasse sont entrés en collision, causant le décès du capitaine Sébastien Mabire et du lieutenant Matthijs Laurens ; et enfin le 16 août, où Didier Berger a trouvé la mort aux commandes d'un Fouga Magister lors d'un show aérien.

Notre Association a ainsi accueilli trois veuves, six ascendants et deux orphelins. Ce fut l'occasion de rappeler les fondamentaux de notre Association - qui depuis 1926 conserve vivace et honore le souvenir des morts de l'aviation - et de donner un soutien, un appui moral et financier aux aviateurs civils et militaires blessés en service aérien.



# ASSEMBLÉE

## Salons Hoche – Paris 8<sup>e</sup>



Le rapport moral a montré l'importance des actions qui ont été conduites par Les Ailes Brisées en 2024, au profit des familles des personnels navigants civils et militaires et des parachutistes blessés ou morts dans l'accomplissement de leur mission professionnelle.

Il s'agit tout d'abord du soutien financier direct et conséquent apporté aux conjoints survivants, aux ascendants et aux blessés, mais également des aides à la scolarité et à la vie des pupilles. Au-delà de ce soutien, l'Association dispense d'autres formes de contribution. C'est ainsi, par exemple, que 113 familles ont pu bénéficier de vacances à la montagne ou au bord de la Méditerranée, moyennant une très faible participation.

Les 20 délégués régionaux bénévoles de l'Association apportent de leur côté un soutien moral de proximité très précieux et créent des occasions de rencontre, planifient des voyages ou encore organisent des événements festifs (anniversaires, Noël, etc.).

Tout ce soutien peut être réalisé grâce à la bonne santé financière de l'Association, et le trésorier, Philippe BON, a tout naturellement présenté le rapport financier dont les comptes, selon la procédure habituelle, ont été arrêtés par le Conseil d'administration après leur attestation par le cabinet d'expertise comptable Rydge et leur vérification par le commissaire aux comptes du cabinet Baker Tilly.

Il a indiqué combien le budget de dépenses 2024 a été parfaitement respecté, et en deçà des prévisions, grâce à la gestion prudente de l'équipe du siège. Les recettes, de leur côté, ont été à un niveau supérieur aux prévisions, permettant ainsi une série de revalorisation des aides, notamment pour l'allocation confort de vie, l'allocation de rentrée scolaire ou la prime de mariage des pupilles.

Ces revenus proviennent pour l'essentiel de la convention qui lie encore l'Association à FDJ UNITED *via*



# GÉNÉRALE

## 5 JUIN 2025



l'UBFT, et du portefeuille de valeurs mobilières, qui bénéficie d'une gestion attentive et pertinente de la part de la Commission financière.

La bonne santé financière des Ailes Brisées ne doit rien au hasard. Elle est le fruit d'une stratégie d'autonomie et de suffisance financières mise en œuvre depuis longtemps, et Roger PESSIDOUS, président de la Commission financière, a décrit pendant quelques minutes comment, dans un contexte de marchés financiers instables, cette gestion attentive du portefeuille des Ailes Brisées fait l'objet d'un suivi permanent et rigoureux, qui lui permet de dégager les ressources nécessaires à l'action sociale des Ailes Brisées : plusieurs millions d'euros chaque année. Ainsi est-il possible d'aider au mieux et pour longtemps les membres bénéficiaires et les orphelins.

Pierre PERON, président de la Commission des votes, a ensuite présenté, avec sa verve habituelle,

l'ensemble des résultats des résolutions, lesquelles ont toutes été largement approuvées. Ce fut l'occasion d'accueillir un nouvel administrateur en la personne du général d'armée aérienne Stéphane MILLE, ancien chef d'état-major de l'Armée de l'air et de l'espace.

Les nombreux membres associés, venus de toute la France, amis, personnalités de la communauté militaire et de l'aéronautique civile, IPSA, ont marqué par leur présence l'attachement qu'ils portent à notre Association, et tous se sont félicités de sa bonne santé et de sa bonne ambiance.

Moment tant attendu, l'Assemblée générale s'est prolongée avec le traditionnel cocktail de l'amitié, permettant de vivre une fois encore un moment agréable et chaleureux, et dont l'atmosphère est toujours empreinte, aux Ailes Brisées, d'humanité, de solidarité et de bonne ambiance.

*André GEOFFROY  
Délégué régional*



# SORTIE PARISIENNE



## À la redécouverte des richesses du Val-d'Oise

Au lendemain de l'Assemblée générale, rendez-vous était pris tôt le matin devant un hôtel parisien à la périphérie de Paris pour un départ vers le Val-d'Oise à une trentaine de kilomètres de là.

Pas très engageante, la journée, alors que les montres indiquaient 8 h 30. La pluie était, elle aussi, au rendez-vous, alors que personne ne l'avait conviée, donnant au temps une allure de début d'automne, plutôt que celle d'un mois de juin.

Nous étions plus préoccupés par l'idée de rassembler tout le monde dans les cars, que par celle d'aller mettre un cierge dans une église afin que le soleil fasse son apparition. Fort heureusement, une bonne étoile était, elle aussi, de la partie puisque les conditions météorologiques allaient s'améliorer plus tard dans la matinée.

C'est ainsi que le soleil nous a accueillis pour la première étape de notre périple, l'abbaye de Royaumont.

Sans nul doute, la plus grande abbaye cistercienne d'Île-de-France : c'est le jeune Louis IX (futur Saint Louis) qui la créa en 1228 avec sa

mère, Blanche de Castille. C'était, à l'époque, une volonté royale de développer des abbayes cisterciennes partout en France comme centres religieux, économiques et culturels.

À travers le temps, l'abbaye a vu son destin et sa vie plus ou moins malmenés, particulièrement lors de la Révolution, quand tous ses biens ont été confisqués et vendus.

Joyau architectural de l'art gothique, c'est par le parc et ses arbres centenaires que nous avons commencé la visite, au milieu des ruines de l'ancienne église abbatiale et de ses jardins remarquables.

L'église abbatiale a été complètement détruite à la Révolution. Grâce à des lunettes 3D, le visiteur peut voir comment l'ensemble était agencé avec son grand cloître, le grand réfectoire et, bien sûr, les jardins.

Témoin silencieux de plus de huit siècles d'histoire, cette majestueuse abbaye fut construite



# SORTIE PARISIENNE



en seulement sept ans et pouvait accueillir jusqu'à 150 moines et des dizaines de convers (laïcs liés aux religieux chargés des travaux agricoles et manuels et des affaires séculières).

Après avoir quitté les ruines de l'église abbatiale et les restes de sa tour/clocher, il nous faut traverser les cuisines, la sacristie et la Grande Bibliothèque, avant d'atteindre un des endroits maîtres des lieux, le cloître, typique des cloîtres cisterciens, conçu autour d'un jardin intérieur, qui, à l'origine, permettait aux moines de cultiver leurs légumes ainsi que leurs plantes médicinales et aromatiques afin d'être autosuffisants. C'est en 1912 qu'il fut transformé en jardin à la française par Achille Duchêne.

En pénétrant dans le réfectoire, on est surpris de voir que le plafond est constitué par ce qu'on pourrait appeler deux nefs, comme dans une église. C'est en ce lieu central que les moines prenaient leurs repas en silence, tout en écoutant la lecture de textes sacrés. De nos jours, le réfectoire accueille des concerts et abrite un grand orgue Cavaillé-Coll. Vendue, toujours à la Révolution, l'abbaye fut transformée en usine textile, puis le bâtiment fut démantelé pour servir à la construction d'un village ouvrier. Ce n'est qu'en 1869 que

l'abbaye retrouvera sa vocation première, en accueillant le noviciat des religieuses de la Sainte Famille de Bordeaux, qui commença une restauration dans le style néogothique.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, c'est le philanthrope Henry Goüin qui l'acquiert et entreprit une nouvelle restauration, voire une réhabilitation pour la transformer en ce lieu que nous connaissons aujourd'hui : un centre culturel dynamique qui, tout au long de l'année, présente des concerts, des expositions, des résidences d'artistes et des événements éducatifs.

Même si nous aurions aimé nous attarder dans le parc, où le soleil nous attendait, il nous fallait accélérer le pas pour rejoindre les cars et nous rendre à une quinzaine de kilomètres de là, dans la coquette et bourgeoise ville de l'Isle-Adam, où nous devions déjeuner.

La journée n'était pas terminée, le soleil brillait toujours et une nouvelle activité était programmée. Non, ce n'était pas une sieste qui aurait été appréciée, mais une expérience pittoresque et paisible, prévue pour ménager nos jambes. Pour cela, nous avons pris la route vers Auvers-sur-Oise, pour une croisière fluviale sur l'Oise dans sa partie sud, entre Auvers et l'Isle-Adam.

Auvers-sur-Oise, célèbre pour avoir accueilli de nombreux artistes impressionnistes tels que Vincent van Gogh et Camille Pissarro, est un village plein de charme avec ses ruelles pavées et ses maisons anciennes. Pour ce qui nous concerne, pas de déambulation dans les rues, mais un embarquement sur un bateau privatisé pour nous.

Pendant près de deux heures, nous avons navigué sur l'Oise, admirant au passage des berges verdoyantes, de belles demeures avec leurs petits pontons.

Certains se sont tout de même endormis, bercés par le clapotis de l'eau et la voix de notre guide, qui n'a eu de cesse que de nous décrire les paysages que nous traversions, et de nous conter l'histoire de certains lieux entre Auvers et l'Isle-Adam. C'est justement avant d'arriver à l'Isle-Adam que sonna l'heure du thé et que furent alors servis boissons et petits-fours bien appréciés, même si nous avions fort bien déjeuné.

C'est là que le bateau opéra un demi-tour avant d'atteindre les écluses et le barrage de l'Isle-Adam, qui permettent depuis longtemps de réguler le cours de la rivière en toutes saisons. C'est entre le début du XX<sup>e</sup> siècle et 2007 que ces ouvrages furent modifiés, agrandis pour s'adapter au trafic. En effet, la première écluse ne permettait que le passage d'une seule péniche, d'autres furent alors installées et le barrage fut modernisé.

Quelques minutes de navigation supplémentaires nous séparaient de la fin de cette journée. De retour à l'embarcadère, il était temps de reprendre les cars, destination Paris et nos vies et activités respectives. Un grand merci aux Ailes Brisées de nous permettre de vivre tous ces moments d'exception.

**Michel TARDY**  
Délégué régional



# MEETING AÉRIEN

## En VIP au Meeting de l'air à Orléans

Ce dimanche 25 mai, nous avons eu la chance d'être invités par Les Ailes Brisées au Meeting de l'air, sur la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy, organisé au profit de la FOSA, la Fondation des œuvres sociales de l'air.

Nous étions partis tôt afin d'éviter les probables gros embouteillages à l'entrée du meeting. Mais en fait, point d'encombrement ! Invités en VIP, nous avons un accès privilégié, avec un accueil empreint de beaucoup de gentillesse par le personnel de la base et, en prime, un accès direct en voiture à l'intérieur de la base.

### *La visite de l'A400M*

Comme nous avons donc un peu de temps, nous avons commencé avec un gros coup de cœur : la visite de l'A400M ! Un avion de transport militaire énorme, conçu par Airbus, capable de transporter jusqu'à 37 tonnes de matériel.

Il faut dire que cet avion était un peu la vedette de l'événement. Fleurons du transport militaire, les 24 A400M Atlas de l'Armée de l'air et de l'espace sont justement stationnés sur la base aérienne 123 d'Orléans, base historique du transport aérien militaire.

Nous avons aussi découvert le village formation, un espace pour permettre aux plus jeunes de mieux connaître les métiers de l'Armée de l'air et de l'espace. De nombreux ateliers permettaient de vraiment toucher du doigt le quotidien et les missions de l'Armée de l'air et de l'espace, avec notamment la présence des impressionnants commandos parachutistes de l'air (CPA) n°10 et 30, deux unités des forces spéciales air.

Sur le tarmac, beaucoup d'avions et d'hélicoptères nous étaient ouverts, et nous avons pu aussi profiter des stands et des nombreuses animations. Nous avons vraiment beaucoup apprécié.

### *Une vraie journée de VIP !*

Il était alors temps de rejoindre le village VIP, où nous étions attendus pour 11 h 00 par les bénévoles et les personnels du siège des Ailes Brisées.



# À ORLÉANS



Nous y avons été accueillis comme toujours avec empressement et gentillesse, mais aussi avec, entre autres, café, croissants et pains au chocolat, ainsi que divers petits cadeaux de bienvenue.

Nous avons même eu la chance d'écouter une aubade jouée par la Musique des forces aériennes de Bordeaux.

Une pluie légère mais persistante nous a convaincus d'effectuer la visite du Douglas DC-3 Gruesome, réservée aux Ailes Brisées. Ce DC3, restauré par le Musée aéronautique de Bretagne, à Rennes, a participé aux commémorations de la libération de la poche de Lorient. Et Hugues DUVAL, ancien pupille des Ailes Brisées, pilote à Air France et pilote de ce DC3, nous a fait faire cette visite tout à fait magnifique, et nous a fait partager avec beaucoup de gentillesse sa passion pour le vol et pour cet avion. Mais le beau temps était revenu : le spectacle aérien déjà commençait.

## *Nous en avons pris plein les yeux et les oreilles*

Tout au long de l'après-midi, le ciel a vibré au rythme des démonstrations, toutes plus impressionnantes les unes que les autres : Rafale Solo Display, A400M Tactical Display, parachutistes Phénix, équipe de voltige, les Vautour Bravo aux commandes du Rafale, les Mustang X-Ray sur PC-21, ou

encore le Caracal H225 de l'escadron d'hélicoptères 1/67 « Pyrénées » nous ont vraiment enthousiasmés. Des appareils étrangers, comme l'Eurofighter Typhoon espagnol ou le JAS 39 Gripen suédois, ont également fait sensation.

Le tout était agrémenté d'explications sur les tactiques d'évitement, d'approche et de rupture de contact, avec des commentaires experts, clairs et captivants.

Et côté avions civils, nous avons pu admirer les démonstrations du Fouga CM 170 Magister, le Lockheed T33, un Dassault Flamant ou encore le Noratlas, cet ancien avion de transport militaire tout à fait mythique.

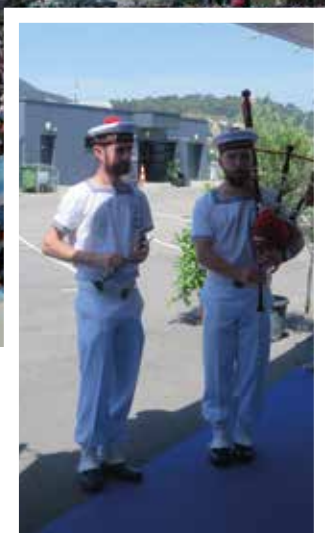
Et puis la fin de cette journée merveilleuse est arrivée, et il a bien fallu se résoudre à quitter ce lieu fantastique.

Il convient enfin de rappeler que les bénéfices financiers, auxquels Les Ailes Brisées participent largement, sont destinés à soutenir l'ensemble du personnel de l'Armée de l'air et de l'espace, de la Direction générale de l'aviation civile (DGAC), de Météo France, ainsi que leurs familles en difficulté à la suite d'un « accident de la vie ». On ne peut qu'être sensible au geste de l'Association. Merci encore à l'association Les Ailes Brisées pour ce week-end d'exception !

*André GEOFFROY  
Délégué régional*



# MEETING AÉRIEN



## La base aéronautique navale d'Hyères

Ils étaient entre 30 000 et 35 000 passionnés d'aviation à avoir répondu à l'appel du 1<sup>er</sup> juin lancé par la BAN. On n'a pas tous les jours 100 ans...

Créée en 1925 la BAN d'Hyères est la seule base de la Marine nationale sur la façade méditerranéenne. Après avoir été le nid des avions de chasse embarqués, elle accueille aujourd'hui trois flottilles d'hélicoptères (la 31F équipée de NH90, la 35F armée de Dauphin, la 36F dotée de Panther), un détachement de la flottille 32F avec des H160, le centre d'expertise hélicoptères, l'École du personnel de pont d'envol, le centre d'expérimentations pratiques et de réception de l'aéronautique navale, la flottille de réserve maritime ALAVIA, ainsi que le centre de coordination et de contrôle marine de la Méditerranée.

Ouverte 24 h sur 24 h, tous les jours de l'année, la BAN est le pivot des opérations

aéromaritimes de la région Méditerranée et le point d'appui pour les dispositifs inter-armées. Elle met en œuvre et soutient une trentaine d'hélicoptères à terre et à bord des bâtiments de la Force d'action navale, qui naviguent sur toutes les mers du globe grâce à la compétence de ses 1 300 militaires et 300 civils.

Elle est également le premier aéroport mixte, avec en moyenne 24 000 mouvements d'aéronefs civils.

### Flottille 31F

Créée en Algérie en 1956, elle vole sur HSS, puis, en 1978, sur WG 13 Lynx, avant de recevoir le NH90 Caïman en 2012. Elle est

dotée de 7 aéronefs qui assurent 5 détachements embarqués à bord des frégates multimissions ou de porte-avions.

### Flottille 35F

Créée en 1979, c'est une formation équipée de 11 hélicoptères de type Dauphin. Elle est spécialisée dans le sauvetage en mer sur les trois façades maritimes, ainsi qu'aux Antilles, en Polynésie ou à bord du PA.

### Flottille 36F

Créée en 1995, la 36F est armée avec 16 Panther et 5 drones. Ses 8 détachements sont embarqués à bord des frégates de type Horizon, La Fayette, Floréal.



# À HYÈRES



## *Flottille 32F - détachement Hyères*

Elle a été créée le 1<sup>er</sup> janvier 1958. Elle est spécialisée dans la sécurité maritime grâce à ses hélicoptères H160.

La BAN abrite également des unités rattachées : le CEPA (centre d'expérimentations pratiques et de réception de l'aéronautique navale), le CCMar (centre de coordination et de contrôle marine de la Méditerranée), l'École du personnel de pont d'envol, le centre d'expertise hélicoptères et la flottille de réserve maritime ALAVIA.

Une très belle exposition au sol, de tous les types d'aéronefs, permettait à chacun d'examiner de près ces merveilleuses machines, de s'installer aux commandes et de faire... des photographies.

Les démonstrations aériennes se déroulèrent de 13 h à 18 h. Et les évolutions des autogires,

Panther, H160, Caïman, parachutistes du commando Hubert, T6, Super Club, Stampe, Stearman, Tigre, TTH, Condors Acier, Tracker, Flamant, TBM, Skyraider, de la PAF, Alouette II et III, ATL2, Pedro, Alcyon, Alizé, Morane Paris, Zéphyr, Rafale Marine, Hawkeye... éblouirent un public conquis d'avance.

Les Ailes Brisées étaient partie prenante de ce superbe meeting. L'Association était représentée par son président - le général Jean-Pierre MARTIN -, le délégué régional - le contre-amiral BEC -, le trésorier - le vice-amiral BON -, le vice-amiral d'escadre HABERT et nombre de membres accompagnés de leur famille, parmi lesquels : Madame DEBIEVRE, Madame LE CORRE, Madame TOPIN, Monsieur GIREUD, Monsieur CRAS, Monsieur PAPADACCCI, Madame EYCHENNE, Madame GRIMALDI, Madame ERNST, Madame MARTY.

*Michel BEC  
Délégué régional*



# JOURNÉE PORTES



## Quand les réacteurs côtoient les hélices

Nichée entre les vignes du Vaucluse et les collines du Ventoux, la base aérienne 115 d'Orange-Caritat veille depuis 1939 sur le ciel du Sud-Est. Née à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, occupée puis libérée, elle renaît de ses cendres en 1945, avec la 5<sup>e</sup> escadre de chasse comme flambeau de son renouveau. Berceau des mythiques Mirage, elle voit défiler les grandes heures de l'aviation de chasse française.

Mais Orange n'est pas qu'un simple aérodrome militaire. C'est une ruche stratégique, un lieu de formation, d'action et d'innovation. On y forme les pilotes d'hélicoptères, les commandos parachutistes, les contrôleurs tactiques du ciel.

Cette base voit renaître en 2024 le légendaire escadron de chasse 1/5 « Vendée » - dissous en 2007 -, cette fois armé de Rafale. Il est le symbole d'une nouvelle ère, celle de la précision numérique, du combat multidomaine, sans oublier sa mission première : surveiller, protéger, intervenir.

Orange est à la fois une forteresse moderne et une mémoire vivante. Elle incarne cette alchimie entre l'héritage et l'avenir, entre le rugissement d'un réacteur et le silence des vieux hangars, où les ombres des avions qui y sont passés semblent encore flotter.

Ce dimanche 29 juin, ces ombres recouvraient une bien concrète réalité. C'est sous le vrombissement des vieilles machines

aériennes que nous nous sommes retrouvés à la BA115. Malgré une chaleur écrasante, tout le monde était au rendez-vous, prêt à passer une journée exceptionnelle.

Bien installés en zone privilège, nous avons discuté, rigolé, transpiré (aussi) et observé avec émerveillement les démonstrations aériennes dont on ne se lasse jamais.

De 11 h à 17 h, nous avons pu admirer tous ces vols spectaculaires, démontrant le savoir-faire des équipages et des mécaniciens, et de tout le personnel de la base aérienne 115 « Capitaine de Seynes ». Ce fut aussi l'occasion de retrouver Hugues DUVAL, ancien pupille des Ailes Brisées, aux commandes de son DC-3, ainsi que le Bronco, qui porte toujours fièrement le message de l'Association à chacune de ses apparitions, et aussi les parachutistes Phénix, ou encore les hélicoptères Fennec ou Caracal qui, le temps d'une démonstration, ont rivalisé avec les « voilures fixes » sous nos yeux ébahis !



# OUVERTES DE LA BA 115



En fin de journée, les moteurs se sont tus, mais les souvenirs, eux, résonnent encore. Cette JPO fut bien plus qu'un simple « rendez-vous aérien » : un moment de partage, de mémoire, pour certains, et de passion, entre générations unies par le ciel. L'association Les Ailes Brisées y a, une fois encore, trouvé toute sa place, en réunissant ses membres autour d'une journée centrée sur l'aéronautique et en soutenant le projet de la BA 115, où des hommes et des femmes font vivre les mots « aider, réunir, honorer ».

Nous repartons le cœur léger, remplis de gratitude, d'images inoubliables... et d'un peu de crème solaire en moins.

*Tess PINEAU*



## Cérémonie de commémoration des 80 ans de la défense aérienne

Le 28 juin 2025, une cérémonie solennelle s'est tenue à l'occasion des 80 ans de la défense aérienne. Présidée par le général d'armée aérienne Jérôme BELLANGER, chef d'état-major de l'Armée de l'air et de l'espace, et en présence du général de corps aérien Laurent RATAUD, commandant de la défense aérienne et des opérations aériennes. Cet événement a rendu hommage à celles et ceux qui, hier comme aujourd'hui, œuvrent à la protection de notre espace aérien. À cette occasion, le général Jean-Pierre MARTIN a procédé à un dépôt de gerbes. Un moment fort, entre mémoire et engagement, pour saluer l'excellence et la continuité de la mission de défense aérienne depuis 1945.





## Voyage en Savoie

**Lassés de contempler un ciel uniformément bleu, 29 membres du Var et des Alpes-Maritimes se décident à aller voir si les grandes Alpes méritaient leur renommée. En ce samedi 26 avril, nous partîmes - après le ramassage habituel - explorer une région où les routes difficiles et tortueuses nécessitent l'utilisation d'un car de dimensions très réduites, y compris à l'intérieur...**

Arrivés à 18 h dans un VVF remarquable, d'où chacun put contempler avec émerveillement le lac d'Annecy tout en dépliant ses membres pliés en quatre par sept heures de route. Accueil, dîner et installation pour une nuit réparatrice.

### **Premier jour : lac du Bourget et abbaye de Hautecombe**

Dimanche 28 à 9 h : petit déjeuner puis départ pour la visite d'Aix-les-Bains. La reine des stations, ou la station des reines, à l'abri du Revard et du Corsuet, Aix-les-Bains jouit d'un climat tempéré depuis longtemps : bourgade celtique puis vicus romain, dont il subsiste des

thermes, l'arc de Campanus et un temple de Mercure ; village savoyard dont les sources ont toujours été assiégées par l'humanité souffrante. Le succès de la station remonte à Henri IV, à la duchesse de Mazarin, à la famille Bonaparte, à la reine Victoria, etc. Aujourd'hui, le casino équipé de machines modernes dans son cadre fabuleux attire une foule qui succombe à la redoutable fascination du jeu. C'est par une magnifique allée de platanes que nous atteignons le port pour embarquer à bord d'un bateau. Déjeuner à bord pendant une agréable promenade sur le lac du Bourget, si cher à Lamartine - ô temps ! suspends ton vol -, avant de débarquer à l'abbaye d'Hautecombe.

Hautecombe, ce nom inexplicable serait celui d'un prieuré bénédictin fondé sur l'autre rive du lac vers 1135 et transféré à l'endroit actuel. La révolution importée en Savoie pilla le couvent, viola les sépultures, l'abbaye était devenue une officine du diable. Heureusement, en 1824, le roi de Sardaigne procéda à sa restauration. Après la réunion de la Savoie à la France, les cisterciens de Sénanque remplacèrent les moines d'origine italienne. Aujourd'hui, les quelques moines qui y demeurent sont partis pour intégrer le prieuré de Ganagobie, en Haute Provence. Devenue sépulture des ducs de Savoie, les gisants y racontent l'histoire du duché. On peut dire que l'abbaye est à la Savoie ce que la basilique Saint-Denis est à la France. Émerveillés par cette visite, nous rejoignons le bateau puis le bus pour rentrer à notre hôtel.

### **Second jour : tome, Annecy et croisière sur le lac...**

C'est sous un soleil radieux que le second jour débutait. Au programme, visite d'une fruitière au Val d'Aillon, dans le massif des Bauges. Les explications détaillées sur l'art de confectionner la « tome », et non



pas la tomme, furent si convaincantes que nombreuses furent celles qui firent l'acquisition de nombreux fromages, que l'on stocka rapidement dans la soute du bus afin d'éviter des émanations suspectes. Le retour vers l'hôtel se fit au travers du parc naturel, dont les « Grangettes » et ses fermes accolées aux larges toits débordants caractérisent une commune admirablement entretenue sous la férule du maire d'Aillon.

Après le déjeuner, visite d'Annecy. Le centre-ville évoque une cité du Moyen-Âge, vivante capitale aux rues étroites et tortueuses : mêmes portiques, larges galeries aux puissantes arcades, mêmes couloirs voûtés, longs et mystérieux passages qui mettent en relation les îlots de maisons. Tout un passé lourd de souvenirs liés au duc de Nemours et à Madame de Warens, accompagnée du jeune Jean-Jacques Rousseau. Le cœur de l'ancienne capitale du Genevois montre une animation permanente ; les touristes ont envahi les quais de pierre jaune, les ponts aux arches grises, faisant de ce quartier une petite mais coquette Venise. Et, comme tout touriste qui se respecte, nous embarquons à bord d'un bateau d'eau douce pour une courte et sympathique navigation sur le lac. Lac d'origine glaciaire, il est devenu un lac de cluse transversalement aux chaînes du Genevois et des Bauges, ce qui lui confère sa singulière beauté : vue sur le château de Duingt et la rive est avec Talloires, le roc de chèvre, Menthon-Saint-Bernard, etc. Au retour, la coupée est jetée en face de la porte de notre car, qui rentre au VVF. Soirée animée par un jeu de type *Questions pour un champion*, où l'apéro récompense le gagnant, puis dîner.

### Troisième jour : à l'assaut de la Mer de Glace !

8 h 30, heure matinale, nous partons à travers les différents massifs montagneux vers Chamonix, que nous atteignons vers midi - sans avoir oublié de saluer au passage les installations de l'Association



implantées à Combloux. Le mont Blanc est là, noyé dans le bleu immaculé d'un ciel généreux. Chamonix, l'une des premières stations de sports d'hiver de France, a été sacrée « capitale mondiale de l'alpinisme ». Le rapide mais roboratif déjeuner dans une auberge pittoresque du centre-ville est destiné à nous donner suffisamment de forces pour affronter la Mer de Glace. Nous rallions la gare du train à crémaillère du Montenvers, non sans avoir salué la



statue des deux alpinistes qui gravirent pour la première fois, le 8 août 1786, le géant blanc. Depuis Chamonix, à 1 035 m, ce charmant train à crémaillère nous a conduits jusqu'à la gare du Montenvers, à 1 913 m, d'où l'on peut admirer les faces nord des Grandes Jorasses. Les plus téméraires n'hésiteront pas à emprunter la télécabine pour descendre vers un escalier (256 marches) qui conduit à une grotte profondément creusée au sein du glacier. Merci au réchauffement de la planète qui fait fondre chaque jour davantage la mer de glace : en deux ans, le niveau a fondu de 30 m. L'énergie emmagasinée lors du déjeuner permet aux inconscients de remonter pour rejoindre les moyens civilisés.

Retour à l'hôtel, animation ludique, dîner et valise.

Ce mercredi 30 avril, tout le monde est prêt au pied du car, valises et fromages aux arômes puissants dans la soute. Sept heures après, le bus se frayait un chemin au sein des embouteillages de la gare de Toulon, auxquels succédèrent ceux de Cannes et Nice.

21 h : terminé barre et machine, tout le monde a regagné ses pénates ; je n'ai perdu personne, Rose, et merci aux Ailes Brisées pour ce voyage magnifique.

**Michel BEC**  
Délégué régional

# Marie MARVINGT - partie I



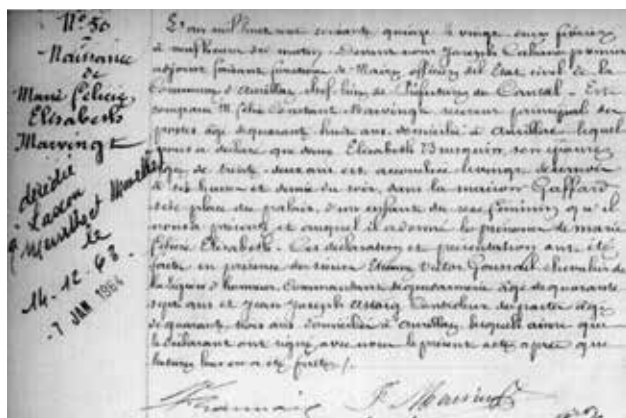
## La fiancée du danger

Détentrices de 17 records mondiaux, seule femme au monde titulaire des quatre brevets (avion, ballon, hydravion, hélicoptère), pionnière de l'aviation sanitaire, femme la plus décorée de France avec 34 médailles et décorations françaises et étrangères, telle est Marie Marvingt, surnommée « la fiancée du danger ».

**M**arie Marvingt naît le 20 février 1875 à Aurillac, dans le département du Cantal. Son père Félix, receveur des postes, est passionné de sport. Marie est très désirée, ses trois frères, Louis, Charles et Eugène étant morts encore au berceau. Félix entreprend d'entraîner très tôt sa fille dans la vie sportive, en commençant par la natation...

### La Fregoli des sports

Au décès de son épouse en 1889, Félix, retraité, s'installe avec sa fille alors âgée de 14 ans à Nancy. Ses études terminées à l'école Sainte-Chrétienne de Nancy, Marie consacre beaucoup de temps à diverses disciplines



# Marie MARVINGT - partie I

sportives : natation en engrangeant des victoires, tennis, golf, polo, boxe en salle, escrime, tir au fusil et au revolver, canotage, équitation, cyclisme en acquérant une bicyclette en 1905, ski, patinage, bobsleigh... Très tôt grande voyageuse, elle tire le fauve en Asie, l'ours dans les pays nordiques.

La bicyclette est son moyen de déplacement, y compris pour de grands trajets. Du deux au quatre roues, en 1899 elle est l'une des premières femmes à obtenir le « brevet de chauffeur ».

Son audace et ses exploits lui valent l'admiration du public et sa hardiesse, tous les superlatifs : « championne en tous genres » (*Le Monde*), « sportive exceptionnelle » (*L'Équipe*), « la plus sportive des Françaises » (*L'Est Républicain*), « reine des sports » (*Lectures pour tous*).

Citons chronologiquement quelques performances de celle qui devient un modèle pour les jeunes :

- 1903 : première femme à réaliser l'ascension de la Dent du Géant ;
- 1904 : grande épreuve de bicyclette Nancy - Bordeaux ;
- 1905 : effectuée à bicyclette le parcours Bussang - Aurillac dans la même journée ;
- 1906 : crée la première école de ski civil française ;
- 1906 -1910 : considérée comme la n° 5 parmi les alpinistes féminines du monde ; première femme à escalader le Buet, le col de Balme et le col de Voza ;
- 1906 : le 7 juillet, réalise la première traversée féminine française de Paris à la nage, battant de 1 heure 10 Miss Kellermann sur les 12,5 km de parcours (4 h, 11 min, 25 sec) ;
- 1907 : obtient le prix d'honneur au fusil de guerre à 300 m ; prix d'honneur à la carabine Flobert ; seule femme ayant reçu du ministre de la Guerre les palmes de premier tireur ;
- 1908 : fait part de son désir de participer au Tour de France. Elle essuie un refus, cette épreuve cycliste étant réservée aux hommes. Elle n'abandonne pas et

prend le départ de manière non officielle, parvenant à boucler la Grande Boucle. Des 114 concurrents engagés, 36 seulement terminent le Tour.

- 1908-1910 : domine les sports d'hiver en 1908, 1909 et 1910, à Chamonix, à Gérardmer et au Ballon d'Alsace : premier prix de ski en 1909 ; deuxième prix de patinage au 1 500 m à Chamonix. Elle est aussi la première cavalière à réaliser un saut périlleux sur un cheval au galop...
- Le 15 mars 1910, l'Académie des sports lui décerne sa grande médaille d'or recouvrant tous les sports. Marie Marvingt reste, à ce jour, la seule lauréate de l'Académie des sports pour tous les sports.
- 1923 : traverse le Sahara au volant d'une Fiat, faisant d'elle la première femme blanche à pénétrer en Grande Kabylie et à In-Salah (Algérie).



## Du « plus léger que l'air » au « plus lourd que l'air »

Marie a la chance d'être née à la Belle Époque, période durant laquelle la France connaît sa seconde révolution industrielle, période d'événements, d'innovations, d'émancipation. L'industrie automobile commence à se développer, mais l'aviation n'existe pas encore. La création de l'Aéro-Club de France en 1898, trois ans après l'Automobile Club de France, lui donnera un élan. Mais, en cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle, l'aérostation enthousiasme le



# Marie MARVINGT - partie I

Français, et les nantis en font un divertissement. Bientôt, la randonnée en sphérique devient le sport à la mode. Marie, qui déclare « ... *ce dont je serai éternellement reconnaissante à la montagne, c'est de m'avoir donné l'âpre désir de l'air* », s'initie à l'aérostation avec le moniteur Georges Blanchet. Le 16 juin 1901, elle obtient son brevet (n° 145) de pilote de sphérique. Marie multiplie les ascensions et progresse rapidement.

Le 26 octobre 1909, à bord du sphérique L'Étoile Filante, dont l'enveloppe représente 1 200 m<sup>2</sup> de toile, gonflée au gaz de houille très toxique mais moins cher que l'hydrogène, Marie et son passager, le colonel Émile Garnier, parviennent à relier, malgré un temps très orageux, Nancy à Southwold, comté de Suffolk (Angleterre), en survolant le nord-est de la France, la Belgique, la Hollande et la mer du Nord, soit 720 km franchis en quatorze heures. En tentant de renouveler cet exploit quarante ans plus tard, Paulette Weber, qui totalise 345 ascensions, trouve la mort. Pour Marie, il est le point d'orgue de sa pratique de l'aérostation.



Le précurseur allemand Otto Lilienthal déclarait, en 1896 : « *Nous devons voler et tomber... Voler et tomber... Jusqu'à ce que nous puissions voler sans tomber.* » De fait, dès la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle, l'aviation connaît des progrès rapides et prodigieux. Marie Marvingt, présente partout où il faut se surpasser, est brevetée (n° 281) pilote d'avion le 8 septembre 1910, aux commandes d'un Levasseur Antoinette, la troisième française à être brevetée, derrière la baronne Raymonde de Laroche et Marthe Niel, devant Hélène Dutrieu et Jane Herveu. Le 27 novembre suivant, malgré un vent violent, Marie Marvingt effectue un vol de 45 km en cinquante-trois minutes, et s'octroie ainsi la première Coupe Femina (pour la plus grande distance parcourue par une aviatrice). Elle participe : du 18 au 25 juin 1911, à la Semaine d'aviation à Turin ; puis au meeting de Saint-Étienne où, en raison d'un vent violent, le vol se termine par une chute dans un arbre, sans gravité ; les 6 et 7 avril 1912, au meeting de Nancy-Jarville. Marie déclare : « *Aucun sport n'offre à tel point l'intérêt de la lutte, de l'effort, de l'énergie dépensée pour une cause utile.* » Elle effectue ainsi environ 900 vols « sans

# Marie MARVINGT - partie I



casser du bois »... Mondialement reconnue, son nom est gravé en 1935 sur une plaque au Mur des Aviateurs, dans la chapelle Saint-François d'Assise, sur la base de Riverside, près de Dayton, dans l'Ohio (États-Unis). Devenue la « grand-mère volante », le 20 février 1955, jour de son 80<sup>e</sup> anniversaire, à bord d'un avion de combat McDonnell F-101 Voodoo de la base aérienne de Toul-Rosières piloté par un officier américain, elle survole Nancy à la vitesse de 1 200 km/h. En 1959, dans sa 85<sup>e</sup> année, elle obtient le diplôme de pilote d'hélicoptère. L'année suivante, elle effectue seule son premier vol sur Djinn 21, premier hélicoptère à réaction français...

**Michel CAPLET**  
*Délégué régional,*  
*historien des Ailes Brisées*

#### Bibliographie

- \* Marcel Cordier, Rosalie Maggio : *Marie Marvingt, la femme d'un siècle*. Éditions Pierron, 1991.
- \* Françoise Baron Boilley : *Marie Marvingt, à l'aventure du sport*. L'Harmattan, 2013.
- \* Gaby Curral-Couttet : *Les Folles années de Chamonix*. Éditions France-Empire, 1984.
- \* Pierre Behague (docteur en médecine) : *L'Aviation sanitaire civile en 1937*. Masson & Cie, éditeurs.
- \* Tessier Roland : *Femmes de l'air*. Flammarion, 1948.
- \* Yves Saint-Yves : *Ces Merveilleuses femmes de l'air*. Axiomgraphic, 2005.
- \* Pierre Muller et Denis Quénot : catalogue de l'exposition présentée à l'abbaye des Prémontrés.
- \* Documentation, cartes postales anciennes de l'auteur.
- \* Photos : BNF/Gallica, Pixels.com, Bernard Vasseur, Simone Lemblé.



# SOUTENIR ET ÊTRE SOUTENU



## La Boucle de l'espoir

Il y a trois ans déjà, des élèves officiers de l'École de l'air et de l'espace ont construit un projet de toutes pièces visant à réunir les générations autour d'une initiative solidaire.

Constituée de trois étapes, la Boucle de l'espoir 2025 permet de réunir les élèves officiers de l'École de l'air et de l'espace, les équipiers Escadrille Air Jeunesse (EAJ) de Grenoble, Narbonne et Salon-de-Provence, des blessés de guerre, des pupilles de la Nation, des orphelins de militaires et des victimes du terrorisme. En fil conducteur, des jeunes EAJ « experts » participent à la conduite d'activités aéronautiques aux côtés des élèves officiers.

Activité phare de la Boucle de l'espoir, des vols de navigation

sont proposés chaque jour à l'ensemble des bénéficiaires, issus d'horizons divers, et aux équipiers EAJ.

Enfin, les plateformes aéronautiques, civiles et militaires, qui accueillent la Boucle de l'espoir présentent au moins une activité emblématique de leurs missions quotidiennes. Durant ces journées, ils mettent l'accent sur le devoir de mémoire qui les lie aux anciens afin que personne n'oublie le sacrifice de ces derniers.

Les Ailes Brisées ont soutenu le projet des sous-lieutenants et aspirants des promotions Romain Gary et Jean Moulin : Maud, Thomas, Jules et Laurène. Merci à eux de faire vivre la mémoire et de continuer à faire rêver toutes les générations.



## 50<sup>e</sup> anniversaire de l'escadron d'hélicoptère Alpilles, de la BA 115 Capitaine de Seynes

À l'occasion de son anniversaire, l'EH Alpilles a monté un projet en collaboration avec la marque Tudor, bien connue pour ses montres. Ensemble, ils ont pris l'initiative de soutenir Les Ailes Brisées en reversant, pour chaque montre vendue, une somme à l'Association. Ainsi, près de 3 000 euros ont pu être récoltés. Merci à eux pour cette belle initiative.

## Tour aérien Rêves de Gosse

Entre le 30 mai et le 7 juin, les pilotes Bertrand, Julien, Grégoire et Sébastien ont fait rêver des enfants « ordinaires » et « extraordinaires » parfois cabossés par la vie ou en situation de handicap visible



ou non. Ces enfants ont laissé ainsi au sol les entraves qu'ils rencontrent dans la vie et ont partagé, le temps d'un vol, des moments d'une grande richesse, chargés d'émotion et d'humanité.

Le tour réunit une trentaine d'avions, autour desquels s'activent pilotes, équipe d'organisation, animateurs (maquilleurs, clowns, gonfleurs de ballons...), ainsi que les associations locales qui accueillent chaque étape. Les Ailes Brisées ont accompagné l'équipage de l'association Unis pour le rêve, qui participe au tour aérien Rêves de Gosse depuis 17 éditions maintenant !



## NAISSANCES

### Brune LEVIEUX

Est née le 20 avril 2025. Elle est la petite-fille de Monsieur Mathias LEVIEUX, mort en service aérien le 24 novembre 2001.

### Léane BIZEAU-MILLET

Est née le 16 décembre 2024. Elle est la petite-fille du lieutenant Thierry MILLET, mort en service aérien commandé le 30 mars 1988.

### Gaspard CESSIEUX-COBBEN

Est né le 12 avril 2025. Il est l'arrière-petit-fils de Monsieur Guy PLOUCHART, mort en service aérien le 17 octobre 2009.

### Léna PERRIER

Est née le 8 mars 2025. Elle est la petite-fille de Monsieur James PERRIER, mort en service aérien le 9 septembre 2005.

## MARIAGES

### Mademoiselle Ludivine de BEAUCORPS et Monsieur Ferréol PENNEL

Nous ont fait part de leur mariage, qui a été célébré le 19 juillet 2025. Monsieur Ferréol PENNEL est le petit-fils du capitaine Philippe BROSSET-HECKEL, mort en service aérien commandé le 15 mai 1973.

### Mademoiselle Marianne HURET et Monsieur Philippe DONON

Nous ont fait part de leur mariage, célébré le 20 septembre 2025. Monsieur Philippe DONON est le fils de Monsieur Claude DONON, mort en service aérien le 15 février 1993.

## LES AMIS QUI NOUS ONT QUITTÉS

### Monsieur Pierre AUFRANC

Délégué régional des Ailes Brisées de 1987 à 2012, est décédé le 30 mai 2025.

### Madame Arlette ARMANGAU

Veuve du sergent Claude PENAN, mort en service aérien commandé le 24 mai 1961, est décédée le 18 septembre 2024.

### Monsieur Alain BONNEFOY

Père du maréchal des logis Pierre-Frédéric BONNEFOY, mort en service aérien commandé le 6 juillet 1989, est décédé le 2 juillet 2025.

### Madame Yvette CHAPALAIN

Mère de l'enseigne de vaisseau Raphaël CHAPALAIN, mort en service aérien commandé le 27 mars 1992, est décédée le 10 mai 2025.

### Madame Marcelle CHAIX

Veuve de l'adjudant Maurice CHAIX, mort en service aérien commandé le 2 décembre 1956, est décédée le 17 avril 2025.

### Madame Monique JAILLETTE

Veuve du sergent Jean-Claude JAILLETTE, mort en service aérien commandé le 2 novembre 1965, est décédée le 30 mai 2025.

### Madame Geneviève JULLIEN

Mère du sergent Bruno JOUSSEAUME, mort en service

aérien le 31 mai 1978, est décédée le 17 juin 2025.

### Madame Nicole MARLIAC

Mère de Madame Catherine COULON, morte en service aérien le 4 août 1991, est décédée le 24 avril 2025.

### Madame Yvonne MONTFORT

Mère du maître principal Jean-Claude MONTFORT, mort en service aérien commandé le 10 mars 1981, est décédée le 23 avril 2025.

### Madame Josette PICHODOU

Fille du quartier-maître Alexandre PICHODOU, mort en service aérien commandé le 7 décembre 1936, est décédée le 23 avril 2025.

### Madame Renée PRADEL-LEIGNEL

Veuve du sergent Jean-Pierre LEIGNEL, mort en service aérien commandé le 4 juillet 1957, est décédée le 12 juin 2025.

### Madame Yvette de RIOLS de FONCLARE

Veuve de monsieur Henri de RIOLS de FONCLARE, mort en service aérien le 6 avril 1978, est décédée le 27 avril 2025.

### Madame Marie-Thérèse SCIOU-VERMEEREN

Veuve du sergent Jean-Hervé SCIOU, mort en service aérien commandé le 4 mai 1963, est décédée le 13 mai 2025.

## MANIFESTATION DES AILES BRISÉES



Samedi 11 octobre  
(10 h 30)

### Cérémonie du Souvenir

Cathédrale Saint-Louis  
des Invalides - Paris 7<sup>e</sup>

AIDER  
RÉUNIR  
HONORER

